movimento dei
focolari

(Transcription)

Rocca di Papa, 18 avril 2026

Mise au courant à la Mariapolis Romaine

sur l'Assemblée Générale 2026

Margaret Karram, Roberto Almada

Jesús Morán

Jesús : Roberto a déjà évoqué certains points, mais d'une manière différente. Je pense donc que je peux les répéter.

J'ai essayé, ces derniers temps, de faire une lecture du discours que le Saint-Père a adressé à l'Assemblée Générale et je l'ai vu divisé en trois parties, que j'ai indiquées par des chiffres romains, qui ne figuraient pas dans le texte. La première partie concerne les paragraphes A, B et C, qui n'étaient pas non plus numérotés ainsi. La deuxième partie comprend les paragraphes D, E, F et G, et la troisième partie les paragraphes H et I.

La première et la troisième partie, à mon avis, constituent une belle reconnaissance du Mouvement des Focolari dans sa dimension ecclésiale et au service de l'humanité. La première se réfère – du moins selon ma lecture – davantage au charisme en tant que tel, tandis que la troisième vise davantage l'Œuvre, telle qu'elle est. La deuxième partie, au milieu, contient toutes les indications et les conseils que le Pape a voulu nous donner pour bien vivre cette phase de la fondation historique. Ils sont précieux, même si, ou justement parce qu'ils indiquent des axes de correction que nous devons suivre pour préserver la pureté du charisme.

Je vais donc commenter les paragraphes, mais nous ne les lirons pas car cela prendrait trop de temps ; nous les projetterons à l'écran. Vous aurez donc le paragraphe ici derrière, pendant que je commente, et là, en gras, se trouvent les mots-clés de chaque paragraphe.

Le Saint-Père reconnaît dans le charisme de l'unité de Chiara Lubich la capacité de façonner l'existence de ceux qui s'y sentent attirés et d'introduire un *style de vie communautaire*. La notion de « *style* » s'est imposée dans la théologie contemporaine grâce aux études du théologien Christoph Theobald, qui a justement parlé du

christianisme comme d'un style. Cela signifie accorder plus d'importance à la vie concrète, à la manière d'être, qu'aux contenus doctrinaux.

Le style des membres du Mouvement des Focolari se manifeste donc de manière particulière dans la vie communautaire, à travers les instruments de la spiritualité collective et selon le style *de l'unité à l'image de la Trinité*, comme le dira le Pape plus loin.

Vient ensuite une affirmation importante, à savoir que chaque charisme est une manière concrète d'entrer dans l'Évangile, une *porte* d'entrée à partir de laquelle on le contemple dans son intégralité. Notre porte d'entrée est la prière pour l'unité de Jésus : « *Que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi et moi en toi* » (*Jn* 17, 21).

Il s'agit d'une porte singulière car elle n'exprime rien de moins que le Testament de Jésus. Si nous perdons cela de vue dans notre vie quotidienne et en tant qu'Œuvre, nous nous confondons et nous perdons de vue l'horizon. C'est notre spécificité. Tout ce que nous faisons, tant sur le plan spirituel que social, tant dans le domaine ecclésial que civil, doit conduire à l'unité, qui est la porte d'entrée.

Passons au paragraphe C. Vous voyez là : *l'esprit d'unité que vous vivez avant tout entre vous est une semence*. Le Pape nous exhorte à vivre l'unité avant tout entre nous. Cela doit être notre premier engagement, nous l'avons répété ici ce matin.

Ces dernières années, nous avons assisté à l'échec de certaines de nos œuvres, et pas seulement de nos œuvres, à cause de difficultés relationnelles insurmontables. Voilà donc la première conversion.

Ensuite, il est question de **l'unité comme d'une graine humble et puissante**. Le Document final de l'Assemblée Générale a utilisé cette même métaphore, et cela doit nous réjouir. Cette graine attire, agit à tous les niveaux, et est à l'origine des dialogues et de la paix. C'est maintenant le Saint-Père qui le dit. Avec d'autres, car nous ne sommes pas seuls, nous avons contribué à la formation d' « un *grand peuple de la paix* », prêt à renverser le climat de division et de haine qui envahit tant de nos sociétés.

Le Pape dit donc que nous faisons partie, non seulement nous mais nous aussi, de ce peuple de la paix. Nous en faisons partie, mais c'est une responsabilité de l'être toujours plus. La métaphore de la graine me semble essentielle car elle nous libère du triomphalisme et de l'autoréférentialité, maux dont nous avons d'ailleurs aussi été accusés. En effet, la graine est faite pour mourir et porter du fruit. Il serait absurde qu'une graine veuille rester elle-même et croître à l'excès. Si tel était le cas, elle serait totalement stérile ; au contraire, la fécondité de la graine réside entièrement dans sa capacité à se donner, en mourant. La graine est féconde en devenant autre chose et non en se multipliant. Peu importe que la graine soit petite, l'important est qu'elle possède

Trascrizione ad uso interno del Movimento dei Focolari. Per ogni altro utilizzo, richiedere l'autorizzazione scrivendo a violetto.co@focolare.org o archiviogenerale.cps@focolare.org

un ADN puissant. Il me semble que c'est une leçon à prendre au sérieux dans cette phase de l'Œuvre.

Voilà pour la première partie où, comme je vous le disais, il me semble qu'il y a une reconnaissance de la valeur du charisme.

Passons à la deuxième. Il est question de la **responsabilité de maintenir vivant le charisme dans la phase de post-fondation** et de ce que Roberto avait commenté : « *discerner les choses essentielles*. » Ce paragraphe du discours du Saint-Père est d'une importance vitale. Il y a là une indication précise que nous ne pouvons ni omettre ni ignorer. La ligne de pensée est en parfaite harmonie avec ce que le Dicastère nous a signalé.

Mais avant d'en arriver à cette indication précise, nous devons noter une considération importante. La phase de post-fondation, dit le Pape, ne s'épuise pas avec le premier passage de génération. Ainsi, l'étape de post-fondation ou de fondation historique, celle que nous vivons, va au-delà de ceux qui ont connu Chiara. Et dans cette phase, c'est le charisme de fondation, étendu à l'ensemble du corps de l'Œuvre, qui prédomine. Léon XIV affirme donc que notre génération n'est encore que la première génération de l'après-Chiara, mais une génération qui a la responsabilité de transmettre le charisme dans son intégralité, et cette tâche implique un approfondissement délicat.

Voici l'indication précise qui requiert une grande sagesse et une grande unité : **discerner ce qui, dans le charisme, sera permanent** de ce qui, au contraire, relève de pratiques ou d'instruments non essentiels, qui, dès à présent, ont commencé à mettre en évidence des aspects problématiques, lesquels ne peuvent que s'intensifier à l'avenir si nous n'apportons pas de corrections.

C'est donc là la responsabilité de notre génération. La phase de post-fondation ne s'achève pas avec celle-ci, c'est seulement la première génération, car beaucoup d'entre nous ont encore connu Chiara, mais, comme le disait Margaret, déjà de nombreux focolarini qui sont entrés l'année dernière ou l'année précédente ne l'ont pas connue.

Quelle est la responsabilité fondamentale ? C'est ce que le Pape nous a indiqué, c'est là la très grande responsabilité. Nous devons donc avoir le courage d'identifier ces aspects, de les analyser et, dans certains cas, de les abandonner.

Ici, l'une d'entre vous m'a rappelé qu'il y a un paragraphe important à ce sujet dans *Evangelii Gaudium* du Pape François, le paragraphe 43. Je ne vous en lis qu'une partie, vous pourrez ensuite le lire en entier. Le Pape dit : « *Dans son constant discernement, l'Église peut aussi arriver à reconnaître des usages propres qui ne sont pas directement liés au cœur de l'Évangile. Aujourd'hui, certains usages, très enracinés dans le cours de l'histoire, ne sont plus désormais interprétés de la même façon et leur message n'est pas habituellement perçu convenablement. Ils peuvent être beaux,*

Trascrizione ad uso interno del Movimento dei Focolari. Per ogni altro utilizzo, richiedere l'autorizzazione scrivendo a violetto.co@focolare.org o archiviogenerale.cps@focolare.org

cependant maintenant ils ne rendent pas le même service pour la transmission de l'Évangile. N'ayons pas peur de les revoir. »

Très intéressant ! Faites l'analogie avec le charisme. Bien sûr, le Pape parle d'un événement qui s'est produit il y a deux mille ans, nous parlons de choses qui n'ont même pas un siècle, donc l'analogie n'est pas parfaite. Nous devons avoir le courage de les identifier, de les analyser et, dans certains cas même, de les abandonner.

Roberto nous a déjà dit certaines choses à ce sujet. C'est l'une des responsabilités les plus ardues de la première génération après la disparition de Chiara. C'est peut-être là le travail décisif de la première phase de la fondation historique. Ce n'est pas quelque chose à laisser uniquement au gouvernement, mais une réalité qui doit impliquer l'Œuvre tout entière.

L'Assemblée extraordinaire, prévue d'ici deux ans, peut être l'occasion de présenter un premier travail dans ce sens.

Je tiens à insister sur le fait qu'il ne s'agit pas en premier lieu d'aspects juridiques, même ceux qui concernent les Statuts Généraux, mais de quelque chose de plus radical, qui en constitue le fondement. Nous savons que le Dicastère nous a invités à revoir la pratique des instruments de la spiritualité collective. Je ne pense pas, sincèrement, que le Saint-Père ait eu l'intention de remettre en question ces instruments si essentiels au charisme – entre autres parce qu'il ne les connaît peut-être même pas – quoi qu'il nous appartient d'apporter des corrections précises à la manière dont nous les avons vécus – pas toujours de manière adéquate.

Un autre élément important dans cette ligne est la distinction entre le domaine du gouvernement et celui de l'accompagnement. Nous savons que nous n'avons pas toujours été attentifs ou conscients du mélange entre ces deux domaines, nous les avons confondus.

Passons à l'autre point : celui de la **transparence**. Moi aussi, je me suis demandé, comme Roberto pourquoi le Pape insiste sur la transparence. Quelqu'un pense-t-il que nous cachons des choses, que le Mouvement des Focolari cache des choses ? Je ne crois pas que le Pape pense cela.

C'est vrai, peut-être avons-nous vécu l'unité avec des traces d'élitisme, de *« secret »* et de manipulation. Nous devons faire un examen de conscience, cela oui. Le manque de transparence conduit aux abus, et nous en avons pris conscience.

Voici donc un premier pas à faire dans le sens des indications précédentes : vivre l'unité dans la transparence, en impliquant chacun de manière appropriée, en élargissant le sens de la participation, certes diversifiée, en respectant les différents rôles

Trascrizione ad uso interno del Movimento dei Focolari. Per ogni altro utilizzo, richiedere l'autorizzazione scrivendo a violetto.co@focolare.org o archiviogenerale.cps@focolare.org

et mandats, afin de favoriser la coresponsabilité et l'épanouissement de tous les talents et de toutes les potentialités.

La véritable unité doit imprégner toute forme d'exercice de l'autorité qui, en ce sens, doit revêtir une empreinte véritablement trinitaire, c'est-à-dire périchorétique.

Le paragraphe suivant traite de la **liberté de conscience des individus, de l'unité qui se réalise en Dieu**. Tout d'abord, il est reconnu – et c'est très important – *que les styles de vie communautaire ne font que faire briller la beauté de la nouveauté évangélique*. Cela signifie donc que les styles de vie communautaire sont tout à fait acceptables. En cela, le charisme de l'unité est un don de Dieu, au-delà de notre capacité à le vivre pleinement. Au fond, toute l'Église devrait tendre vers cela, car c'est précisément ce qui caractérise l'Évangile, c'est sa nouveauté.

On retrouve donc l'idée du christianisme, concrètement, comme style de vie communautaire. Mais – et voici la suite – ce style de vie ne peut porter atteinte à la liberté de conscience. C'est là que réside le risque : la contradiction qui, il faut le reconnaître, a également touché notre vie en tant que Mouvement. Contradiction parce que la nouveauté évangélique est précisément une annonce de liberté : « *Si vous demeurez fidèles à ma parole, vous serez vraiment mes disciples, vous connaîtrez la vérité et la vérité vous rendra libres* » (*Jn* 8, 31-32), dit Jésus. La liberté, dans la vie d'unité, conduit ensuite à valoriser tous les talents, tous les dons et charismes personnels, qui se mettent à son service, l'enrichissant. Il s'agit de demeurer dans la Parole, c'est-à-dire en Jésus, car l'unité, dit le Pape, « *se réalise principalement en Dieu* », affirmation capitale sur laquelle nous devons sérieusement réfléchir. L'unité n'est pas une chose humaine et ne peut reposer sur des paramètres humains. Ceux-ci, le plus souvent, la déforment. On ne peut pas manipuler l'unité. Vivre l'unité en Dieu sur le modèle de la Trinité empêche les dérives *du détournement de l'un et de la dissolution de l'un*, vous vous souvenez de ces concepts que j'ai utilisés par le passé ?

L'unité, quoi qu'il en soit, a besoin d'un service de direction. Attention, car sinon, il n'y a pas d'unité non plus. Il convient justement de ne pas l'oublier, afin de ne pas sombrer dans la désagrégation. En définitive, l'unité est un don et une tâche qui engage tout le monde. La volonté de Dieu n'est pas exprimée par une seule personne, mais elle est le fruit de la fidélité à la Parole de Jésus et – sans rien enlever au service de direction – elle émerge de la communion entre tous.

La liberté par rapport à soi-même – comme le dit le pape Léon –, agrémentée d'humilité est la vertu fondamentale de celui qui joue le rôle de pivot et de celui qui ne le joue pas, de celui qui le joue pendant un temps puis le quitte. Au fond, ces mots contiennent une belle explication de la synodalité.

Trascrizione ad uso interno del Movimento dei Focolari. Per ogni altro utilizzo, richiedere l'autorizzazione scrivendo a violetto.co@focolare.org o archiviogenerale.cps@focolare.org

Encore un autre paragraphe, le G, de cette deuxième partie. « ***L'unité ne doit pas être comprise comme une uniformité de pensée. Le préambule de toute règle est la charité.*** **»** Ce paragraphe s'inscrit dans le prolongement du précédent, en ajoutant de nouvelles précisions. La plus importante est que l'unité n'est pas une uniformité de pensée. Il y aurait beaucoup à dire ici, car nous voulons bien nous aussi l'unité de pensée, n'est-ce pas ? Chiara nous l'a dit, mais ce n'est pas tout : c'est évangélique. Les Actes des Apôtres disent des premières communautés chrétiennes que « *la multitude de ceux qui étaient devenus croyants n'avait qu'un seul cœur et une seule âme*, *et personne ne considérait comme sa propriété ce qui lui appartenait*, *mais tout était en commun entre eux* » (*Ac* 4, 32). Les croyants avaient donc un seul cœur et une seule âme. Or, l'unanimité, étymologiquement *unus animus*, signifie avoir une seule âme, donc le même sentiment et le même avis. En effet, certaines versions des Actes traduisent « *avoir un seul cœur et une seule âme* » par « *ils étaient unanimes* ».

Comment distinguer l'unanimité de l'uniformité de pensée ? Si nous regardons le texte des Actes, nous pouvons en déduire que cette unanimité, ou ce fait d'avoir un seul cœur et une seule âme, est liée à la foi, c'est l'intelligence de la foi. Intelligence, car la foi n'est pas seulement un sentiment, ce n'est pas seulement une émotion. Et l'intelligence de la foi ne coïncide pas avec la pensée logique ; l'intelligence de la foi est plus profonde, elle est antérieure. Alors que dans la pensée logique intervient, justement, le *logos*, qui est l'étape suivante moins radicale et moins totalisante, où les différences peuvent apparaître. Cela signifie qu'il est possible d'avoir une pleine unanimité dans la foi sans uniformité de pensée logique. La non-uniformité permet de voir la réalité des choses de différentes manières qui s'enrichissent mutuellement, renforçant même l'unanimité de la foi, qu'il ne faut jamais perdre de vue.

Nous devrions tout ramener à l'unanimité de la foi, mais enrichie par la diversité de pensée. La vie d'unité devrait s'inscrire dans cette ligne, avec une riche participation et une diversité au niveau de la pensée, en gardant comme prémisse et comme *colophon* (note finale) la vérité réelle d'un seul cœur et d'une seule âme, que nous vivons autour du charisme de l'unité. Celui-ci, à son tour, découle de la foi en Jésus. Là où les Actes des Apôtres disent *foi*, nous pouvons dire *charisme*.

Le Pape nous ramène « ***au principe des principes*** » exprimé par Chiara, c'est-à-dire à l'attitude qui nous permet de ne pas perdre de vue l'unité fondamentale. Ce principe, c'est la **charité**.

Nous, en revanche, nous n'avons pas toujours fait passer la charité avant tout, et cela nous a amenés à confondre unité et uniformité, vérité réelle et vérité logique, introduisant dans la dynamique de notre vie des réductions inappropriées, parfois avec de graves conséquences. La mention du « *détournement de l'un* » réapparaît.

Trascrizione ad uso interno del Movimento dei Focolari. Per ogni altro utilizzo, richiedere l'autorizzazione scrivendo a violetto.co@focolare.org o archiviogenerale.cps@focolare.org

Le Dicastère nous a recommandé à plusieurs reprises de bien respecter, dans la vie d'unité, la distinction entre le for externe et le for interne : le domaine du gouvernement et celui de l'accompagnement et de la conscience, mais tout va dans ce sens. Donc, comme nous le disions, si nous approfondissons cela, cela ne peut que profiter à notre vie, pour mieux la vivre.

Passons à la troisième partie où il y a, à mon avis, une reconnaissance de l'Œuvre, pas tant du charisme. Au paragraphe H, il est question *de la grande famille spirituelle née du charisme*. Le Pape veut conclure en soulignant à nouveau les grandes valeurs du charisme de l'unité et de l'Œuvre qui en est née, en vue de son incarnation. Il parle tout d'abord de la « *famille spirituelle de Chiara Lubich* ». N'oublions pas que la famille spirituelle de Chiara est plus large que la famille charismatique. Cette dernière concerne les membres, les '*agrégés'* et les adhérents qui vivent leur vie au sein des structures de l'Œuvre. La famille spirituelle, en revanche, concerne toutes les œuvres ecclésiales qui se situent en dehors de ces structures, mais qui se disent explicitement inspirées par le charisme de Chiara, en intégrant cette inspiration dans leurs Statuts ou simplement dans certains ou de nombreux aspects de leurs réalisations.

Ensuite, le Pape mentionne les jeunes, les familles, les évêques, les prêtres et les religieux appartenant à l'Œuvre de Marie, soulignant ainsi son caractère ecclésial à tous les niveaux et la force du charisme pour le bien de toute l'Église. Cela me semble d'une importance capitale, une reconnaissance au plus haut niveau de ce que nous sommes. Cette reconnaissance pourrait prendre toute son importance dans les discussions en cours concernant la place canonique des Mouvements ecclésiaux qui, comme le Pape nous l'a dit, n'ont pas encore de véritable place.

À ce propos, en matière canonique, me vient à l'esprit une phrase très intéressante du fondateur de l'Opus Dei, sur la manière dont il a mené à bien tout le développement juridique. Cette phrase était : « *concéder, ne pas céder, pour ensuite récupérer.* » Il faut encore concéder, mais ne pas céder sur l'essentiel, pour ensuite récupérer, après avoir fait ces concessions.

Enfin, une référence particulière aux focolarini et aux focolarines, auxquels il consacre des mots forts tels que : *dévouement héroïque et fruits de sainteté*. Le Pape semble décrire la ligne de leur vie : *prière*, *travail*, *dialogue*, *évangélisation*.

Je vois ces mots comme une bénédiction particulière qui nous fait espérer un nouvel essor des vocations. Et sa bénédiction et le fait qu'il nous confie à Marie ne pouvaient manquer : elle fera en sorte que nous ne manquions pas de toutes les grâces dont nous avons besoin pour traverser ce changement d'époque.

Trascrizione ad uso interno del Movimento dei Focolari. Per ogni altro utilizzo, richiedere l'autorizzazione scrivendo a violetto.co@focolare.org o archiviogenerale.cps@focolare.org